

## L'orgue Goll de Göschenen UR (1906)

par François Comment.

L'orgue étant l'instrument le plus onéreux qui soit, sa mise en place, mais aussi sa préservation, vont souvent de pair avec le développement économique d'une commune, voire d'une région entière. Tel fut le cas du village de Göschenen, dans le canton d'Uri, situé sur la route du Gothard à l'entrée des gorges des Schöllenen. À l'origine un modeste village, Göschenen connut dès 1872 un essor incroyable lors du percement du tunnel ferroviaire du Gothard, par Louis Favre et son *Entreprise du Grand Tunnel*. D'innombrables mineurs venus d'Italie s'installèrent dans la vallée; par périodes, le nombre d'habitants pouvait atteindre jusqu'à 3'000 personnes. Après l'inauguration du tunnel en 1882, l'intérêt touristique pour Göschenen augmenta encore. Le Grand-Hôtel devint un lieu de rendez-vous de la haute société *fin de siècle*, et l'on se pressait au Buffet de la Gare pour y rencontrer le propriétaire, Ernst Zahn, écrivain suisse très populaire à l'époque (mais bien oublié aujourd'hui).



L'orgue Goll de l'église de Göschenen

Au vu de l'expansion du village, la construction d'une nouvelle église paroissiale s'imposa. Les responsables s'adressèrent à un architecte de renom: August Hardegger (1858-1927), de Saint-Gall,

spécialisé dans la construction d'églises catholiques (dont par exemple la *Liebfrauenkirche* de Zurich). À Göschenen, Hardegger opta pour une vaste basilique néoromane en granite. La pose de la première pierre eut lieu en 1898, et la consécration suivit le 16 septembre 1900. Selon l'idée de *Gesamtkunstwerk* chère au tournant du siècle, Hardegger dessina également le mobilier de l'église, dont le buffet d'orgue néoroman parfaitement adapté au style de l'édifice. Quant à la partie instrumentale, elle fut commandée à la Manufacture Goll & Cie de Lucerne, alors sans doute l'une des toutes premières adresses en Suisse. Prévus à l'origine pour le 10 septembre 1905, l'installation de l'orgue fut repoussée jusqu'en 1906 à la suite de retards dans l'aménagement intérieur de l'église.



Vue partielle de la console

L'organophile pénétrant aujourd'hui dans le sanctuaire - remarquablement rénové en 1999 - est d'emblée impressionné par le buffet aux proportions élégantes, qui trône au centre d'une tribune spacieuse. Construit en sapin, et peint en façon chêne, sa couleur foncée fait clairement ressortir l'éclat de la Montre de 8'. Selon le livre des commandes de la Manufacture Goll, les tuyaux en façade ont une teneur en étain de 90%, fait rare pour l'époque, et qui montre bien que la paroisse de Göschenen désirait un orgue de toute première qualité, et qu'elle était résolue à engager les moyens financiers nécessaires à sa réalisation. Deux autres détails soulignent cette hypothèse: d'une part l'impressionnante console arborant un maximum de dispositifs auxiliaires (accouplements, crescendo, pédale



automatique, combinaisons, etc), et d'autre part le fait qu'un jeu supplémentaire a même pu être incorporé à l'ensemble<sup>1</sup>.

La composition réalisée par Friedrich Goll et son fils Karl (op. 282) comporte 17 jeux réels et 6 transmissions (marquées en italique) :

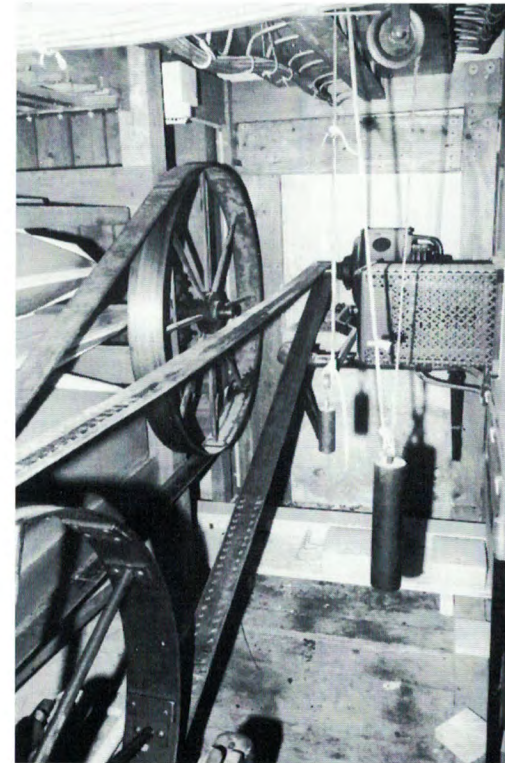
<b>Grand-orgue I, 54 notes</b>		<b>Récit expressif II, 54/66 notes</b>	
Bourdon	16'	Geigen-Principal	8'
Principal	8'	Gamba d'écho	8'
Bourdon	8'	Bourdon d'écho	8'
Flauto dolce	8'	Aéoline	8'
<i>Gamba d'écho</i>	8'	Vox cœlestis	8'
<i>Bourdon d'écho</i>	8'	Vox pastoralis	8'
<i>Aéoline</i>	8'	(= Bourdon + Voix céleste)	
Octav	4'	Traversflöte	4'
Flöte	4'	Trompette	8'
Mixtur	2 2/3'	Trémolo	
<i>Trompette</i>	8'		
<b>Pédale, 27 notes</b>		II/I, I/P, II/P	
Violonbass	16'	II aigu, II grave, II/I aigu, II/I grave	
Subbass	16'	Combinaison libre	
<i>Echobass (GO)</i>	16'	Combinaisons fixes PP, P, MF, F, FF	
<i>Octavbass (GO)</i>	8'	Annulation Trompette I et II	
Cello	8'	Crescendo et pédale automatique	

L'instrument comporte des sommiers pneumatiques à membranes, sans doute de facture Goll selon le brevet 22847, système qui a fait ses preuves et dont la qualité est de nos jours reconnue par divers facteurs d'orgues. Relevons la précision de la transmission, étonnante encore aujourd'hui, et qui donne presque l'impression de jouer sur un bon piano.

Cette composition révèle que l'instrument appartient à la période de transition aussi bien technique que stylistique des ateliers Goll, celle où l'influence de Karl Goll, fils du fondateur, semble se faire de plus en plus pertinente. Preuve en est d'une part le nombre élevé d'accessoires et de transmissions : un sommier particulier comprend trois fonds de 8' utilisables aussi bien au Récit qu'au Grand-orgue, ce qui augmente le nombre de mélanges en demi-teintes tout en per-

<sup>1</sup> À la Pédale, le Violoncelle, prévu à l'origine en transmission du Récit seulement, a finalement été construit en jeu réel.

mettant de renoncer à la puissante Gamba qui, chez Friedrich Goll, a sa place habituelle au premier clavier. D'autre part, l'évolution stylistique du romantisme allemand vers le symphonisme «à la française»<sup>1</sup> s'amorce par le placement de la Trompette<sup>2</sup> non plus au Grand-orgue, mais sur un «sommier de transmission»<sup>3</sup>. L'effet de decrescendo de la tradition allemande, qui veut que le deuxième clavier soit toujours plus doux que le premier, est donc rompu; le Récit domine d'autant plus que la Mixture du Grand-orgue est très douce.<sup>4</sup> Aucune trace de la Réforme alsacienne dans cet orgue, où d'ailleurs on ne trouve encore ni de mutations simples, ni de jeux à dénomination «ancienne».



Quelques éléments de la soufflerie électromécanique.

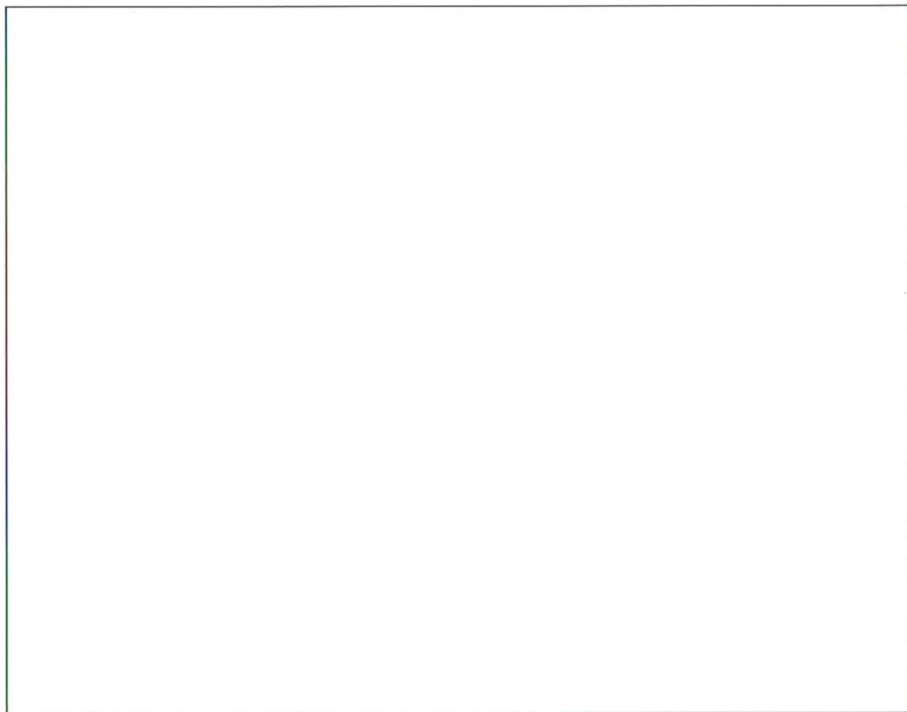
<sup>1</sup> Cf. notre article *Friedrich Goll (1839-1911) – Un parcours initiatique en terre fribourgeoise*, paru dans le numéro 1/2000 de cette revue.

<sup>2</sup> Harmonique à partir du 4<sup>e</sup> fa dièse.

<sup>3</sup> Avec deux annulateurs séparés pour les deux claviers !

<sup>4</sup> Rappelons que dans l'orgue Goll de Saint-Martin/FR (1907), la Trompette est uniquement disposée au Grand-orgue, mais précisons aussi que les tuyaux de ce jeu sont curieusement placés dans la boîte expressive du Récit.





L'effet sonore de l'instrument est rehaussé à souhait par l'acoustique généreuse de l'église, dont le temps de réverbération est de cinq secondes environ. Quant aux jeux particuliers, il faut noter tout d'abord la *Vox pastoralis*, réunissant la rondeur du Bourdon d'écho et le fin tranchant de la Voix céleste, contraste qui donne à cette «Voix pastorale» un effet insolite. Relevons en outre la plénitude exceptionnelle de la Montre de 8' ainsi que la puissante, mais très ronde Trompette. La Mixture, à reprise de 5 1/3' à partir du troisième do, semble intouchée à ce jour<sup>1</sup>. Les accouplements à l'octave confèrent au *Tutti* une opulence rare pour moins de vingt jeux réels. Le jeu de Violonbass en bois, posté le long du mur du fond, assure la bonne assise de l'ensemble.

Le répertoire symphonique français trouve de manière heureuse sa place à l'orgue de Göschenen. Il est même possible de l'y interpréter sans compromis, si ce n'est ceux dus à l'absence complète de pédales de combinaison.

<sup>1</sup> Sa composition est strictement identique à celle de la Fourniture de Saint-Martin/FR.

En ce qui concerne la tradition germanique de la registration, voici le détail des combinaisons fixes (les accouplements à l'octave en sont exclus)<sup>1</sup> :

<b>PP</b>	<b>P</b>
II Aéoline 8'	II + Bourdon d'écho 8'
I Flauto dolce 8', II/I	I + Gamba d'écho 8', Bourdon 8'
P Echobass 16'	P + Subbass 16', II/P, I/P
<b>MF</b>	<b>F</b>
II + Gamba d'écho 8'	II + Geigen-Principal 8', Traversflöte 4'
I + Principal 8', Flöte 4'	I + Bourdon 16', Octav 4'
P + Violonbass 16', Cello 8'	
<b>FF</b>	
II + Trompette 8'	
I + Mixtur 2 2/3'	

Ce qui confère une valeur historique hautement accrue à cet orgue, c'est sa soufflerie électromécanique d'origine, en parfait état de marche et se passant de tout ventilateur. Il s'agit à la base d'une soufflerie manuelle typique de la facture Goll<sup>2</sup>, constituée d'un arbre vilebrequin à trois bielles traversant l'instrument en largeur et muni d'une manivelle à gauche, à l'extérieur du buffet, ainsi que d'un grand volant en fer à droite. Les bielles agissent sur trois pompes à éclisses suspendues sous l'immense réservoir à doubles plis<sup>3</sup>. Or, l'élément exceptionnel qui vient compléter l'installation de Göschenen est son moteur électrique fourni par le facteur en 1906 et relié au mécanisme par un système de transmission à deux courroies, la

<sup>1</sup> Nous remercions M. Bernhard Hörler, titulaire de l'orgue de l'église catholique de Dietikon/ZH, d'avoir aimablement mis à notre disposition le manuscrit de son rapport d'inventaire de l'orgue de Göschenen (relevé du 20 juin 2000).

<sup>2</sup> Cf. par exemple Courroux/JU, Le Crêt/FR ou Saint-Martin/FR.

<sup>3</sup> 3,60 m x 1,90 m, soit 6,8 m<sup>2</sup> !



vitesse du moteur étant définie par un régulateur de tension lui-même relié au grand réservoir par une ficelle à contrepoids. Selon la quantité de vent que nécessite le jeu de l'organiste, le moteur tourne donc plus ou moins vite tout en actionnant les pompes en conséquence : dispositif aussi ingénieux que silencieux qui ne va pas sans rappeler les alimentations à soufflets cunéiformes chères aux amateurs de reconstitutions baroquisantes.

L'orgue de Gæschenen, issu de la tradition romantique allemande, mais disposant d'un parfait Récit symphonique que n'aurait pas renié Cavaillé-Coll, se trouve donc «à cheval entre les styles», pointant vers une synthèse qui ne sera véritablement atteinte par l'entreprise qu'après la mort du patron Friedrich Goll en 1911. Il est un témoin rare de la facture Goll de cette époque. N'oublions pas que de quelque 600 instruments construits par l'entreprise lucernoise entre 1868 et 1928, seuls dix pour cent ont survécu, dont une trentaine seulement possèdent encore leur caractère d'origine. L'orgue de Gæschenen, parfait exemple de la qualité et de la longévité du travail de la Manufacture Goll, est donc un véritable joyau qu'il convient de léguer à la postérité sans aucune modification.

*François Comment*

\*\*\*\*\*

**L'ORGUE**  
**Revue indépendante**  
**Bulletin de liaison Fribourg/Jura**

**Rédaction, édition et administration :**

F. Widmer 4, ch. de la Criblette CH-1091 Grandvaux  
 tél. 021 / 799 29 53 (P) 021 / 692 41 94 (B)  
 fax 021 / 692 41 95 (B) E-mail : [Francois.Widmer@ie-bpv.unil.ch](mailto:Francois.Widmer@ie-bpv.unil.ch)

**Rédacteur-adjoint :**

G. Cattin 1, ch. des Collèges CH-2340 Le Noirmont  
 tél. et fax 032 / 953 11 79

**Abonnement annuel (quatre numéros trimestriels) :**

Suisse : 28.- fr.  
 Europe : 30.- fr.  
 ccp : 10 - 33073-6 «Revue L'ORGUE»

N° 4/2001

Décembre 2001

**Sommaire**

Quelle revue pour quels organistes ? par Georges Cattin	2
Le compositeur Bernard Reichel aurait cent ans par Jean-Louis Matthey	5
Le Conservatoire de La Chaux-de-Fonds et son nouveau professeur d'orgue (interview)	7
La chronique discographique de Georges Cattin	15
Anniversaires en musique par Irène Brisson	20
À propos d'un <i>Festival d'orgue</i> qui a bien marché ... (Laufon) Propos recueillis par Georges Cattin	24
L'orgue Goll de Gæschenen UR par François Comment	28
L'improvisation et la prétendue tradition «classique» d'aujourd'hui Quelques remarques de Heinz Roland Schneeberger	34
Solution du concours de mots croisés n° 53	38
Le nouvel orgue de la cathédrale de Lausanne Échos d'une conférence de presse	38

\*\*\*\*\*